**Kath Weston, anthropologue américaine : « Les “familles choisies” ont étendu à l’amitié le volontarisme présent dans le mariage d’amour »**

**Dans le cadre du deuxième épisode de la série d’été « Les métamorphoses de l’amitié », la professeure d’anthropologie revient, dans un entretien au « Monde », sur les « familles choisies », ces groupes d’amis et d’amants pensés par les personnes LGBTQ+ comme des alternatives à la famille nucléaire.**

Propos recueillis par [Marion Dupont](file:////signataires/marion-dupont/) Publié le 01 août 2023

L’anthropologue américaine Kath Weston, professeure à l’université d’Edimbourg et à l’université de Virginie, décrypte les « familles choisies », qui ont, selon elle, autorisé l’amitié à « apparenter » les individus au même titre que l’amour.

**Quand, exactement, l’expression « famille choisie » a-t-elle commencé à être utilisée, et que signifie-t-elle ?**

La « famille choisie » est une nouvelle catégorie culturelle qui a émergé dans les années 1980 au sein des communautés queer et trans. A l’initiative de personnes LGBTQ+, des relations qui auraient autrefois été étiquetées comme des amitiés, des relations de couple ou des coparentalités ont alors commencé à être regroupées et désignées par cette expression. En se réclamant de familles situées par-delà les frontières des familles dans lesquelles elles étaient nées, les personnes LGBTQ+formulaientdes revendications d’ordre légal mais aussi intime − elles transformaient un paysage social dans lequel, jusque-là, la parenté leur était refusée.

**Qu’est-ce qui lie les membres d’une famille choisie, si ce ne sont les liens biologiques ou juridiques ?**

Une famille choisie n’est pas nécessairement un groupe, même si elle peut l’être. Souvent, elle prend la forme d’un réseau, d’un ensemble de relations sociales centrées sur un individu, comme les rayons d’une roue. La façon la plus courante de conceptualiser ce qui fait tenir ensemble les membres de ce genre de parenté est la liberté de choix : c’est le principe organisateur, la clé de voûte de ces relations.

**Vous avez d’abord observé ce nouveau type de parenté dans les communautés queer et trans des années 1980. Mais envisager un groupe d’amis comme une famille choisie est-il devenu courant ?**

Un ami m’a récemment envoyé une publicité pour un autocollant à coller aux fenêtres sur lequel on pouvait lire : « Choisissez votre famille ! » Une fois qu’un concept est marchandisé de la sorte, je pense que l’on peut dire sans se tromper qu’il est devenu *mainstream*.

**Quelles transformations à l’œuvre dans la façon dont nous pensons la famille et l’amitié le concept de « famille choisie » éclaire-t-il ?**

Les familles choisies ont étendu à l’amitié le volontarisme présent dans le mariage d’amour : elles ont autorisé l’amitié à « apparenter » les individus au même titre que l’amour. Mais, si le concept de famille choisie a aidé les relations LGBTQ+ à obtenir une forme de reconnaissance sociale, il a aussi perpétué implicitement la représentation de la famille traditionnelle, car les familles choisies se sont construites en regard des familles « biologiques » dans lesquelles la plupart des personnes LGBTQ+ avaient grandi. La famille choisie témoigne donc à la fois de transformations et de continuités dans la manière de penser la famille et l’amitié.